Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

DEMANDES

ORLEANS AUTO SCHOOL — Pour 815 de paiement, nous vous donnons un cours complet qui vous met en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles. Nous vous procurons un permis de chauffeur et nous vous trouvons de l'emploi. 636 rue Julia.
22sept—1an

Un butler, avec des recommandations, de même une cuisinière. 3915 avenue St. Charles.

A L'EPREUVE DES RATS

PAVAGE et travaux à l'épreuve des rats de confiance. James M. Delaney, téléphone Uptown 2359 W. 1919 rue Marengo.
28 oct—2 m

E. B. VASQUEZ & H. FARR, entrepreneur et constructeur, soulèvement de maisons, placement de poutres et pavage. Phone Galvez 742—W. 3017 rue Baudin.
29sept—3m

AUTOMOBILES A VENDRE.

1 REO NEUVE.....$ 950
1 REO USAGES..... 600
1 REO D'OCCASION..... 450
1 PEERLESS..... 2900
1 CAMION DE 3 TONNES..... 2100
FAIRCHILD AUTO CO.
10sept—1an

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent

PEUVENT ETRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES; VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYEZ LE LOYER; ECRIVEZ NOUS POUR LES CONDITIONS. E. GRANT, 220 BATISSE MACHECA, NLLE-ORLEANS, LNE.
18fév—1an

PAVAGE CIMENTE.

ON POSE des planchers cimentés à l'épreuve des rats; prix sur demande. John A. Newstadt, entrepreneur et constructeur. 819 rue Carondelet. Téléphone Main 391.
21 sept—3m

VENTES A L'ENCAN

NOUS achetons des meubles. Ventes aux enchères faites à domicile est notre spécialité. Entrepôt Licencié.
STERN'S AUCTION EXCHANGE,
629-631 rue Commune.
23sept—3m

PROPRIETES FONCIERES

A LOUER

A LOUER — Chambres garnies, plan européen. 1711 avenue Jackson. tf

A LOUER—Villa de la Vergne, sur le Bogue Falia, près de Covington, Lne. S'adresser 333, rue de Chartres.
q—

FRIEDRICHS & WOODFORD,
Propriétés Foncières et Encanteurs.
824 rue Commune. Téléphone Main 1898.
10 sept—1 an

PERSONNEL

APPRENEZ A DANSER CORRECTEMENT. Instruction privée et individuelle donnée par le professeur G. G. Sedano dans toutes les dernières danses. Académie 821 rue Royale. On donne des leçons à domicile.
6 oct—1f.

DANSES à la Washington Artillerie, tous les mercredis, samedis et dimanches. Entré gratuite.
1 oct—1f.

Réparations de meubles, tout travail garanti. Chas. Cressen, 623 Royale. Ph. Main. 333.
3 avril—1 an—mar-jeu-dim

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.
q—

QUINCAILLERIE, ETC.

Spécialité d'articles de quincaillerie matériaux de construction, articles de ménage, les marchandises sont délivrées en ville. Les ordres de la campagne sont sollicités. Royal Wall Paper and Paint Co., 439 rue Royale. Tél: Main 2682.
17mars—1an mar mer dif

PEINTURE DE MAISONS.

PEINTURE de maisons. Travail soigné et de confiance. Philip Hasselbeck, 20 rue Annonciation. Phone Jackson 187.
8oct—3m

Société de la police

Le conseil d'administration de cette organisation a tenu une séance mensuelle hier. Le rapport du secrétaire accuse un débours de $314, qui ont été dépensés durant le mois à secourir les sociétaires malades. L'assesement en cas de mortalité a été augmenté de 500 à 1,000 dollars. Le conseil d'administration est composé de senior capitaine John P. Boyle, capitaine Charles O. Dennaud, capitaine Paul Coman, sergent Wm. G. F. Soelherst, capitaine Thomas Capo, capitaine Joseph M. Wheatley, chef George Long, Wm. F. Bardin, secrétaire; caporal Charles Traub, Edward Fitzpatrick, policier; sergent Wm. Peterson, Herman Stupey, Jos. J. Cearns, caporal Geo. S. Reed, sergent Matt G. Roth et Wm. Anderson.

Agression et vol

Charles A. Jones, de Innes, Texas, descendu à l'Hôtel St-Charles, fut assailli au coin des rues St-Louis et Bourgogne par un inconnu qu'il venait de rencontrer, de bonne heure hier matin. Pendant qu'il était sans connaissance sur le trottoir, le vaurien lui enleva du doigt une bague en diamant valant $250, et $4 qui se trouvaient dans la poche de son pardessus. Jones, qui est assistant surintendant de la "H. & T. C. R. R. Co.", était en état d'ivresse lorsqu'il porta plainte à la police.

Echauffourée

Au cours d'une échauffourée, à 8 heures hier matin, au coin des rues Waters et Peniston, entre trois noirs, Peter Ruffin, Brinkley Jones et Edward Moses, ce dernier, armé d'un couteau, blessa Ruffin à la tête et Jones au côte gauche. Les blessés furent conduits à l'Hôpital de l'Illinois Central, et Moses fut écroué.

Blessé par un fil électrique

Jules Bergam, 29 ans, 2223, rue Nord Remparts, employé comme gardien par la "New Orleans Railway and Light Company", en passant à l'angle de l'avenue Champs-Elysées et la rue Décatur, marcha sur un fil électrique chargé, et reçut un choc violent qui lui fit perdre connaissance. On le ranima au bout de quelque temps. Il fut contusionné dans sa chute.

Blessé dans une chute

En descendant d'un tramway en marche de la ligne Jackson, vers 6 heures hier après-midi, Henry Yager, 38 ans, 217, rue Nord Johnson, perdit l'équilibre et tomba sur la chaussée. Dans sa chute il se contusionna à la figure et se fit une blessure sous l'œil gauche. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Corps repêché

Le corps d'un blanc inconnu a été trouvé flottant sur le fleuve au pied de la rue Conti, mercredi matin, par Arthur Meers, arrimeur. Le corps a été transporté à la morgue.

Le Gouverneur Hall

Le gouverneur L. E. Hall est parti hier de la Nouvelle-Orléans pour Bâton-Rouge, où il passera le jour de Noël.

Procès en dommages

Mlle Adélaïde Le Gardeur a intenté un procès en dommages pour $4,133.50 contre le bureau de santé de la ville et la ville de la Nouvelle-Orléans, pour avoir été blessée par l'automobile du bureau de santé.

Protestation

Les propriétaires d'immeubles de la rue Constance protestant énergiquement à ce que la "New Orleans Railway and Light Co." enlève sa voie ferrée dans la rue Constance entre l'avenue Louisiane et la rue Valmont. Les habitants demeurant dans la rue Laurel opposent également le projet d'établir deux voies ferrées dans cette rue.

Blessé par un train

Pendant que Rudolph Kriger 10 ans, 1011, avenue St-Charles, en état d'ivresse, était assis sur des traverses de chemins de fer au Canal d'Orléans, près de l'avenue Adams, il fut renversé par un tramway de la ligne West End, eut le nez cassé, le cuir chevelu lacéré et l'œil droit enlevé. Il fut transporté à l'Hôpital de la Charité dans un piteux état.

Enfant perdu

On a trouvé errant à l'angle des rues Canal et Remparts, hier matin, un enfant blanc (garçon), âgé de 3 ans. Cheveux blonds, yeux bruns foncés, veston rouge, pantalon brun rayé, bas bruns, souliers à boutons. Il a été conduit à la cour juvénile.

Main broyée

Geo. A. Holroyd, 53 ans, 1559, rue Constance, typographe, 512, rue Camp, hier à midi eut la main droite broyée par une presse. On lui amputa trois doigts. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Mal aux Reins

Mlle Myrtle Cothrum, de Russellville, Ala., dit:
Pendant près d'un an j'ai souffert terriblement de mes reins, de douleurs dans tous mes membres, et ma tête me faisait mal continuellement. Notre médecin de famille me soignait, mais le soulagement que j'éprouvais n'était que temporaire. J'étais certainement en mauvaise santé. Mon professeur d'école me dit:

PRENEZ LE VIN DE
Cardui
LE TONIQUE POUR FEMMES.

J'en pris deux bouteilles en tout, et fus guérie. Je ferai toujours l'éloge du Cardui aux femmes malades et souffrantes. Si vous souffrez de douleurs des femmes faibles, telles que mal de tête, mal aux reins, ou autres symptômes particuliers aux femmes ou si vous avez simplement besoin d'un tonique pour cette sensation de fatigue, de nervosité que vous éprouvez, essayez Cardui.

E 65

Collision

Une collision se produisit à l'angle des rues Royale et Dumaine, à 7 heures hier matin, entre un tramway de la ligne City Park et un tramway de la ligne Carondelet. Les dégâts causés sont d'une vingtaine de dollars. Personne de blessé.

THEATRES

ORPHEUM

Le programme de l'Orpheum de cette semaine commence par une étoile de marque, Mlle Suratt, dans deux petites pièces intitulées "Black Crepe and Diamonds" et "The Moth and the Flame." La compagnie comprend Melvin Stokes, Jack Villard, Honey and Honey, et Jack Mann.

Les Sharrocks présentent une petite comédie bouffe intitulée "Behind the Grand Stand" qui est tout à fait délicieuse.

Le trio Transaltantiques sont des musiciens d'un genre nouveau qui ont une façon toute particulière de présenter leur musique, la scène d'il y a cinquante ans est particulièrement intéressante.

Cantour et Lee sont des comédiens, un point, c'est tout!!

Les McGoods sont des athlètes de grand genre. Ils sont merveilleux dans leur travail.

Marga de la Rose est connue dans toute l'Europe comme une Caruso féminine. Cette chanteuse est la seule femme que l'on connaisse qui possède une voix de ténor et de soprano. C'est sa première tournée dans notre pays.

Gers et Delanay sont incomparables dans leur travail sur des patins à roulettes.

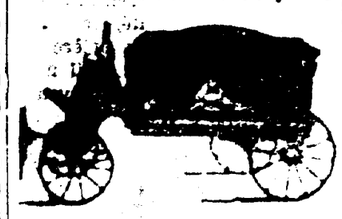
Le Orpheum Travel Weekly nous emmène en Serbie, dans l'Afrique du Sud, Monténégro, Ville de Reika avec ses montagnes environnantes, l'Afrique allemande de l'Est, Zanzibar, des vues de Burmah, et les danseuses de Pagham.

L'orchestre sous la direction du maestro E. E. Tosso.

L'ABEILLE
de la Nouvelle-Orléans
sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.
ETES-VOUS ABONNE?

FLEURS
pour toutes occasions.
CHARLES EBLE,
Fleuriste.
Etabli depuis plus de trente ans.
221 RUE BARONNE
Au dessous de l'Hôtel Grunewald.
Phone Main 1175.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE. HEMLOCK 408

CHEMINS DE FER.

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS
(Trains de Plaisir)
Tous les Dimanches
A LA PAROISSE DE
SAINT TAMMANY
Le climat le plus salutaire des Etats-Unis.

Trains de plaisir à Bogalusa,
"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminus à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m.
Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphonez Main 4600.

QUEEN & CRESCENT ROUTE
Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à **7:30 P. M.**
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un îlet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2933.

VENTES AUX ENCHERES.

PAR LE SHERIF CIVIL.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriétés de valeur dans le Septième District.

I. Huit lots vacants dont 4 font face à la rue Apricot, 2 à la rue Léonidas, 1 à la rue Pritchard et 1 formant le coin de la rues Pritchard et Léonidas, en l'îlet de la rue Joliet.

II. Propriété améliorée, No. 2517 rue General Ogden, îlet Eagle, Nelson et Apple.

Frank B. Twomey vs. Louis Haseman.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 110,356 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'encan à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 31 décembre 1914, à midi, la propriété suivante décrite à savoir:

Huit certains lots de terrain, avec améliorations et toutes les appartenances les concernant, situés dans le Septième District de la ville, désignés par les lettres A, B, C, D, G, H, I et J, dans l'Ilet No. 410, borné par les rues Apricot, Pritchard, Joliet et Léonidas sur un croquis fait par C. Uncas Lewis, deputé voyer de ville, datée de 16 juin 1908, annexés à un acte passé devant Jeff C. Wenck, notaire, le 13 avril 1909, dont les dits lots mesurent: Lots A, B, C et D chacun trente pieds de face sur Apricot, sur une profondeur de cent vingt pieds entre lignes parallèles; lots A et B sont composés de la plus grande partie des lots originaux vingt-trois et vingt-quatre; lots C et D sont composés de la portion de derrière des lots originaux dix-neuf, vingt, vingt-et-un et vingt-deux; lots G et H chacun trente pieds, trois pouces de face sur Léonidas, sur cent cinquante pieds et deux pouces de profondeur, entre lignes parallèles et sont composés des portions de face des lots originaux treize, quatorze, quinze et seize.

Secondement — Deux certains lots de terrain, avec les améliorations et les appartenances les concernant, situés dans le Septième District de la ville, désignés par les Nos. onze et douze dans l'Ilet No. 362, borné par les rues General Ogden (auparavant Jackson), Eagle (auparavant Mary), Nelson et Apple (auparavant Onzième). Les quels dits lots en question mesurent chacun trente pieds de face sur la rue General Ogden par cent cinquante pieds de profondeur entre lignes parallèles d'après croquis attaché à un acte passé devant F. Deibel, notaire, le 23 janvier 1904.

Saisie dans le proces ci-dessus.

Conditions — Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
FELIX J. DREYFOUS,
Avocat pour le demandeur.
nov—28,29 déc—5,11,18,24,31

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Henry Puderer.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 109,664 — Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Mme May Alice Lozes, veuve de Henry Puderer, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
G. G. KRONENBERGER, Avocat.
déc 24,28 jan—2

AVIS AUX CREANCIERS

Bemis Bro. Bag Co. vs. Standard Guano & Chemical Manufacturing Company.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 105,083 — Division B — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le deuxième compte provisoire et tableau de distribution présenté par William W. Bouden, receveur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
CARROLL, HENDERSON & CARROLL,
Avocats. déc—15,19,24

In Re S. B. Glasscock, Un Absent.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 110,554 — Division C — Attendu que Peter J. Flanagan, administrateur public, a présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres de tutelle dans l'affaire de S. B. Glasscock, un absent.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
M. D. DIMITRY, Avocat.
déc—19,23,28

VENTES AUX ENCHERES.

PAR LE SHERIF CIVIL.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété améliorée de valeur dans le Septième District, portant le numéro municipal No. 7903 rue Plum, coin de la rue Fern.

Fidelity Homestead Association vs. Mme M. W. Hollingsworth.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 110,558 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'encan à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 21 janvier 1915, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir:

Un certain lot de terre ensemble, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, servitudes, privilèges et avantages qui en quelque sorte y appartiennent, situé dans le Septième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'Ilet No. 484, vieux plan, maintenant No. 162, sur le nouveau plan du dit district, borné par les rues Plum (anciennement Joséphine), Fern (anciennement Washington), Short et Poplar (anciennement 5ème), la dite portion de terre formant l'angle des rues Plum et Fern et mesurant soixante pieds de face sur la rue Plum, sur une profondeur entre lignes parallèles et façant la rue Fern de soixante-sept pieds.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions — Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civile, Paroisse d'Orléans.
MEYER S. DREIFUS,
Avocat pour le demandeur.
déc—18,19,24,31 jan—7,15,20,21

ANNONCE JUDICIAIRE.

I.—Vente de propriétés extensives et de valeur dans le Premier District formant l'angle des rues Poydras et des Remparts, portant les numéros municipaux 1100 à 1110 rue Poydras, et 501 à 505 rue des Remparts.

II.—Les intérêts dans deux lots de valeur dans le Premier District avec bâtiments, etc., portant les numéros municipaux 1117 et 1119 rue Lafayette, entre les rues des Remparts et Bassin.

Hibernia Bank and Trust Company vs. Mme Grace Bennett, Veuve de Charles Feahney.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 110,559 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'encan à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 21 janvier 1915, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir:

1er. Deux certains lots de terre, ensemble avec tous les bâtiments et améliorations y appartenant, etc., situé dans le Premier District de cette ville, désignés par les numéros quatorze et quinze dans l'Ilet No. 295, borné par les rues des Remparts, Saratoga (anciennement Bassin), Poydras et Lafayette, sur un plan tiré par L. H. Pilié, anciennement voyer de la ville, daté du 24 novembre 1860, déposé au bureau de Charles E. Fortier, ancien notaire de la ville, comme plan No. 65, de son livre de plans No. un, d'après quel plan les dits lots mesurent. Le lot quatorze, vingt-cinq pieds, six pouces de face sur la rue des Remparts, par une profondeur de quatre-vingt cinq pieds, trois pouces, entre lignes parallèles, et le lot quinze, vingt-six pieds, sept pouces et six lignes de face sur la rue des Remparts, trente-cinq pieds, deux pouces sur le derrière, sur une profondeur de quatre-vingt cinq pieds, trois pouces sur la ligne de côté du lot No. quatorze et de quatre-vingt cinq pieds, huit pouces et une ligne de face sur la rue Poydras, formant l'angle des deux rues.

2. Tous les droits, titre et intérêt de Mme Grace Bennett, veuve de Charles Feahney, en et à:

(a) Un certain lot de terre, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ilet No. 295, borné par les rues Lafayette, Poydras, des Remparts et Bassin (maintenant Saratoga), désigné comme lot No. 36 et mesurant vingt-huit pieds, cinq pouces de face sur la rue Lafayette, par cent-quatre-vingt dix-huit pieds, neuf pouces et deux lignes de profondeur ou plus ou moins.

(b) Un certain lot de terre, situé dans le district et îlet sus-mentionnés et mesurant vingt-huit pieds, cinq pouces de face sur la rue Lafayette, par cent quatre-vingt dix-huit pieds, neuf pouces et deux lignes de profondeur sur la ligne le séparant de la propriété appartenant anciennement à Abel Adams, et cent quatre-vingt seize pieds, quatre pouces et trois lignes de profondeur sur la ligne de division opposée; toutes mesures anglaises; la dite portion de terre est composée du lot No. 20 et d'une partie du lot No. 21, d'après le plan tiré par B. Layon, anciennement voyer de la ville, et déposé au bureau du voyer de la ville, et laquelle propriété est décrite plus longuement sur un diagramme annexé à un acte passé devant Wm. Y. Lewis, ancien notaire, le 11 mars 1843.

Saisie dans le proces ci-dessus.

Conditions — Comptant; l'acquéreur devant déposer au moment de l'adjudication, dix pour cent de dépôt sur le montant de son enchère.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orleans.
McCLOSKEY & BENEDICT,
Avocats pour le demandeur.
déc—18,24,31 jan—7,15,21

---

sir John, voila qui est un peu singulier, convenez-en! De quel sujet plus sacré peut-on entretenir une enfant, je vous prie?

— Henriette, je pensais ne devoir jamais plus m'abaisser à vous demander une faveur. Je le fais pourtant, dites-moi...

— Cela suffit, sir John. Je sais où vous voulez en venir, mais je ne vous le dirai jamais... jamais... jamais!... Est-ce clair?...

"Ce que vous savez actuellement est tout ce que vous et elle saurez jamais Je partirai aujourd'hui même, si vous le voulez. Après tout je commence à avoir par dessus les épaules de votre société de gens vertueux. Ils sont ennuyeux comme la pluie et bêtes en proportion. J'ai hâte de retrouver de la canaille qui ait de l'esprit et s'amuse. Il n'en manque pas dans mon monde à moi. Tenez, donnez-moi ces dix mille livres et je quitte Scarswood, pour n'y jamais revenir.

— Jamais... Vous le jurez?

— Je vous jurerai tout ce que vous voudrez, baronnet; un serment ou une parole donnée, c'est tout un pour Mme Vavasor.

— Comment me fier à vous? Comment puissé-je me dire qu'après le payement de la somme que vous me demandez pour garder ce secret, vous n'irez pas trouver Richard, et me trahir?

Mme Vavasor mit sa main sur son cœur.

— Sur l'honneur de tous les Vavasor, dont le sang bleu coule dans les veines, je le jure. Il faut accepter ma parole, baronnet, et en courir la chance.

"N'ai-je pas promis, ne suis-je pas prête à faire tous les serments possibles? Que demandez-vous de plus?... Donnez-moi de l'argent et laissez-moi vous dire, ô ami de mes meilleurs jours, un complet et dernier adieu!

Il alla à son bureau et remplit un chèque de dix mille livres qu'il lui tendit.

Les yeux de Mme Vavasor s'illuminèrent.

— Dix mille livres... dix mille livres... Moi qui n'ai jamais eu dix mille sous de toute ma vie. Sir John, un million de remerciements. Puissiez-vous vivre de longs jours! Puissiez-vous être heureux! Puissent les enfants, c'est-à-dire les futurs petits Dantrée, grandir et vous bénir!

"Vous ne serez plus jamais affligé par la vue de mon visage flétri. Je m'en vais, sir John, en vous donnant ma bénédiction de tout cœur.

Elle retourna à sa chambre en chantant, comme toujours.

Elle appela d'abord Ninon, puis une autre femme de chambre et se mit avec elles au travail avec une ardeur des plus sincères.

Deux pauvres petits porte-manteaux lui avaient suffi, il y avait à peine un mois, et maintenant c'était à peine si quatre grandes caisses et une douzaine de petites malles et de sacs de voyage pouvaient contenir sa garde-robe.

Quoi qu'il en soit, et comme midi sonnait, Mme Vavasor quittait Scarswood pour aller prendre le train à la station de Castleford.

Elle regarda en arrière lorsque sa voiture passa sous la porte voûtée du vieux manoir normand.

— Bel et noble héritage, dit-elle, trop beau de beaucoup pour la fille de sa mère. Ton ciel est pur maintenant; mais quand je reviendrai, ma brûlante, mon heureuse, ma hautaine Catherine, veille sur toi! Ce qui s'est passé ce matin est ton ouvrage... Il n'est pas probable que je l'oublie jamais!

Mme Vavasor était partie.

La nouvelle tomba sur Richard comme un coup de massue.

Aussi soudainement et aussi mystérieusement qu'elle était venue, elle avait disparu.

Que devenaient ses vagues promesses et ses étranges insinuations?

Catherine allait se marier, le jour de la cérémonie était fixé, et il avait été invité au mariage.

Elle l'avait outragé, cruellement outragé. Il lui fallait accepter cet affront et renoncer à se venger, car quel moyen avait-il de le faire maintenant que la veuve était partie, et avec elle toutes ses méchantes espérances?

Il pouvait certainement survenir, avant le mariage, quelque événement qui changerait la face des choses.

Si Dantrée se montrait sous son véritable jour, et si l'on apprenait à ne pas en douter, quel triste drôle il était; si Catherine se cassait les reines à la chasse au renard.

Richard avait encore une lueur d'espoir, mais elle était très faible.

Il alla beaucoup à Scarswood, vit les fiancés qui roucoulaient comme deux colombes, fut extrêmement aimable avec sa cousine, et les semaines se passèrent.

Le trousseau était commandé. Tout le château était en joie.

La semaine de Noël arrive, et rien d'extraordinaire n'était survenu.

La veille du jour de Noël il était seul, tristement assis devant son feu. Son dîner n'avait pas encore été desservi.

Il avait été invité à un grand dîner à Scarswood; mais, par lassitude, par dégoût de lui et des autres, il avait refusé.

Sa mélancolie tournait à l'exaspération, et ce qu'il y avait de mauvais en lui s'aigrissait de jour en jour.

Tant de joie et tant de triomphe d'un côté; tant de malheurs de l'autre.

Et ce Dantrée, il lui semblait encore plus beau, plus parfait, plus magnifique.

Il aurait voulu qu'il devint infirme, qu'un pistolet lui éclatât dans la figure, que quelque maladie ignoble lui rongeât la face.

Mais rien de tout cela n'arrivait, et Richard sentait comme un vent de folie passer sur sa tête.

C'était dit: Catherine, les enfants de Catherine ses petits-enfants, toute la race de Catherine hériteraient de Scarswood, y donneraient des fêtes, des chasses, en jouiraient, en abuseraient, en feraient tout ce qui leur passerait par la tête.

Plus d'espoir, plus d'amis pour lui "l'avorton." C'était atroce.

— Si je dois vivre mon temps sur cette terre, sachez que vous me la payerez, madame, murmura-t-il entre ses dents. Ah! la route sera longue! Maudite soit cette madame Vavasor... Si elle sait quelque chose, pourquoi ne me l'a-t-elle pas dit?

On frappa à la porte.

— Entrez! dit-il d'un ton maussade. Il est bien temps de venir enlever ce couvert.

Il croyait que c'était le domestique; mais ce fut une femme, vêtue de noir et soigneusement voilée, qui entra.

Il se leva tout surpris et la regarda. Elle ferma la porte, donna un tour de clef, avança vers lui et tendit ses mains devant le feu.

— Il fait un froid de loup, dit-elle, et je suis venue à pied de la station. Avez-vous dîné?... Quel ennui!... Je meurs de faim... Offrez-moi un verre de Sherry au moins.

Il reconnu la voix, et, retenant une exclamation, il se rapprocha.

— C'est... dit-il, bien certainement... c'est...

— Parbleu!... madame Vavasor...

Elle leva son voile.

— Oui, madame Vavasor qui vient tout exprès de Paris pour vous voir et pour tenir sa promesse.

"Une promesse est sacrée, mon gentilhomme, et je vous ai promis de vous venger. Eh bien! j'arrive tout droit de Paris pour vous dire ce qui doit faire votre fortune et la mienne. C'est tout bêtement le secret de sir John Dangerfield.

XII.

La Veille de la Noce.

Richard poussa un cri rauque, saisit le poignet de Mme Vavasor, approcha son visage, qui s'était soudainement coloré, de celui de la petite veuve, et dit d'une voix étranglée par l'émotion:

— Vous parlerez... bien vrai?... Vous me direz tout ce soir?

— Ce soir!... Mais lâchez-moi donc, vous me faites mal; soyez donc gentil. Faites-moi asseoir et donnez-moi un verre de Sherry, ou, si vous n'avez pas de Sherry, un verre de Brandy.

Elle s'assit devant le feu, posa ses petites bottines sur le garde-cendres, se renversa dans le fauteuil et prit le verre d'eau-de-vie que Richard lui offrait.

— Vous êtes sûr qu'on n'écoute pas aux portes dans votre établissement, mon ami? Je ne me soucie pas d'être entendue.

— Personne ne peut nous écouter.

Elle tira de sa bourse un petit morceau de papier plié en quatre.

C'était la promesse de Dangerfield de lui payer dix mille livres quand Scarswood lui appartiendrait.

— Vous reconnaissez cela, monsieur Dangerfield?

— Parfaitement. Pour l'amour du ciel, madame Vavasor, ne me laissez pas plus longtemps dans cette énervante inquiétude. Parlez!...

Elle replaça le papier dans sa bourse, finit son verre d'eau-de-vie et alluma une cigarette.

A Continuer.